

Bonne arrivée, Jacques



Le 31 juillet notre frère Jacques Pemeya Tagba, un lépreux aveugle, nous a quitté. Il était arrivé à Kolowaré au début des années '60, au temps de sœur Fernande, la soeur *kaniébé*, celle qui savait tout, comme les malades l'avait surnommée. Au début il travaillait dans son champ, après il a été « charlaté » par un Charlatan, et il est devenu aveugle, nous



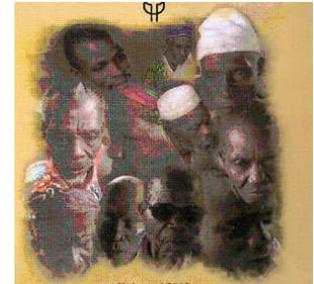
assure Gaston qui l'a bien connu.

Chaque fois que le samedi matin, j'entrais dans la chapelle des malades pour la messe, en saluant les présents, il m'accueillait avec un grand sourire et un contagieux "Bonne arrivée". Il était toujours assis à la même place. A la communion je lui donnais un petit soufflet à la joue, ainsi il



ouvrait la bouche pour recevoir la communion.

A la fin de la messe il était accompagné devant sa chambre. En sortant je m'arrêtais pour le saluer et blaguer avec lui et les voisins. Je l'appelais *Kolowaré wuro*, roi de Kolowaré, et je lui demandais : *byase, zamo ni, ala ni, bya ni ?*, comment ça va, et



tes sujets, tes femmes, tes enfants ?

Et lui: *mam mam mam*: très, très bien! Dès fois je l'appelais : "*afobu kazoo*", beau gars! Et lui, toujours, répondait avec un grand sourire aux lèvres, en ayant un mot plaisant pour tous. Autour de lui il y avait les autres malades. On riait et

on s'amusait ensemble.



Jacques était aussi un conteur. Il y a quelques années j'ai enregistré une série de contes dans la chapelle des malades. J'avais demandé aux malades, aux grands handicapés, de se réunir pour raconter les contes qu'ils connaissaient. Nous avons fait plusieurs séances. Jacques était toujours présent. Les récits ont été recueillis dans un fascicule. La photo à droite montre la couverture du livret avec les visages des



conteurs, à gauche deux photos de Jacques pendant ses performances.

Jacques était connu de tous car il chantait les louanges du Seigneur dans sa maison. Avant d'habiter au Centre il a vécu des longues années dans une maisonnette rouge au village. Quand il chantait tout le monde

l'écoutait. Maintenant il continue de chanter les louanges de Dieu sans fin. Il n'a plus besoin de faire monter vers Dieu sa prière. Il est dans la lumière de Dieu qui, en lui ouvrant les bras, lui a dit : « *Bonne arrivée Jacques, je t'attendais, depuis toujours, ton nom est écrit dans mon cœur* »



Samedi 5 août le catéchiste Silvain qui travaille au dispensaire et s'occupe de ces malades, vient me voir. Il a nettoyé la chambre du disparu et il a trouvé son héritage, ses biens : 325 francs (un demi euro) déposés dans petit coffre fort : une boîte de pommade pour les douleurs : **victago**. Vous la voyez dans la photo avec le cercueil utilisé pour tous les enterrements. Au cimetière le corps est sorti et enterré

dans un linceul. Dans le même cercueil, le 8 août, nous avons déposé la petite Lucienne de 16 mois, fille de notre catéchiste Loth.

Kolowaré 10, 08, 2017